

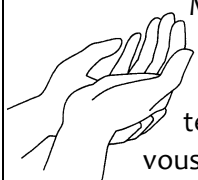
dit, le recevoir en nous pour qu'il nous rejoigne au plus intime de nous-mêmes. N'est-ce pas là une bonne nouvelle ? Un motif de joie ?

Et pourtant, aujourd'hui plus que jamais, l'Eucharistie est une source d'incompréhension. Ce n'est un secret pour personne, nombre de nos contemporains s'éloignent de l'Eglise et ne veulent plus rien à voir avec ce qu'ils considèrent comme des rites d'un autre âge : « En quoi, se disent-ils, un bout de pain pourrait nous rapprocher de Dieu ? » La réponse est simple : c'est Jésus lui-même nous a recommandé de bénir la coupe et le pain. « Faites cela en mémoire de moi ». Et il ajoute, dans un passage qui nous est rapporté par saint Paul : « Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11, 26). Remarquez que par ces paroles Jésus fait de l'Eucharistie une des marques d'appartenance au christianisme : prendre part au pain et au vin consacrés est une profession de foi, c'est une manière d'affirmer la présence toujours agissante de Jésus dans l'Eglise, jusqu'à ce qu'il revienne, à la fin des temps.

Dès lors, comprenons bien que c'est lorsque nous avons part à l'Eucharistie que nous formons véritablement l'Eglise, c'est-à-dire la communauté rassemblée et nourrie par Jésus. L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous dit qu'il est « le médiateur d'une alliance nouvelle », c'est-à-dire que son sacrifice sur la croix nous purifie du péché et nous rend capable de rendre un culte sincère au Dieu vivant. Non seulement l'Eglise est nourrie par Jésus mais elle est également nourrie de Jésus (ce qui bien entendu n'a rien à voir avec du cannibalisme). Recevoir Jésus en nourriture, c'est toujours dans la même logique que l'Incarnation : une manière de montrer que la rencontre avec le Christ ne se situe pas uniquement au niveau de l'invisible, de l'abstrait, du spirituel. La rencontre avec le Christ n'a de sens que si elle devient concrète (rencontrer le Christ dans son corps, à l'intérieur de soi).

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

#### PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

## Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Solennité du Saint Sacrement – 06 juin 2021

Site internet : [www.japhisau.com](http://www.japhisau.com)

### Collecte du jour : pour la fabrique d'église

Vous pouvez déposer votre offrande dans la boîte aux lettres du presbytère (Rue Eglise Saint-Philippe, 3 – 5600 Philippeville) ou en faisant un virement sur le compte BE87 7326 0700 1294 des OP Philippeville avec la communication :

« Collecte du 06 juin 2021 ».

### PREMIÈRE LECTURE

« **Voici le sang de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous** » (Ex 24, 3-8)

*Lecture du livre de l'Exode*

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

– Parole du Seigneur.

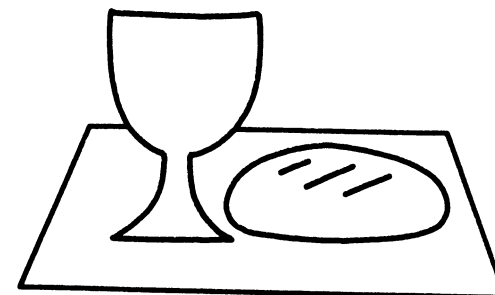
### PSAUME

(115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

R/ **J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.**

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.



Il en coûte au Seigneur  
de voir mourir les siens !  
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,  
moi, dont tu brisas les chaînes ?  
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,  
j'invoquerai le nom du Seigneur.  
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,  
oui, devant tout son peuple.

## DEUXIÈME LECTURE

« **Le sang du Christ purifiera notre conscience** » (He 9, 11-15)

*Lecture de la lettre aux Hébreux*

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.  
– Parole du Seigneur.

## ÉVANGILE

« **Ceci est mon corps, ceci est mon sang** » (Mc 14, 12-16.22-26)

*Évangile de Jésus Christ selon saint Marc*

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître

te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

– Acclamons la Parole de Dieu.



## HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

La fête du Saint Sacrement que nous célébrons aujourd'hui s'inscrit dans la continuité des solennités de Pâques, de l'Ascension, de Pentecôte et de la Trinité. En effet, ces différentes fêtes nous invitent à célébrer quelques-uns des principaux mystères de la foi chrétienne, à savoir la mort et la résurrection de Jésus, sa montée aux cieux, la descente de l'Esprit Saint sur les disciples et le mystère parmi les mystères, celui d'un Dieu unique en trois Personnes. Comme indiqué dimanche passé, le mystère renvoie au cœur même de la foi chrétienne : ce qui fait que le christianisme est ce qu'il est et pas autre chose. Ce mystère nous en avons une idée, nous le reconnaissons quand nous le voyons, le ressentons ou en recevons un témoignage, mais bien souvent nos mots sont insuffisants pour le décrire intégralement et c'est en cela que ce mystère est si riche.

La solennité du Saint Sacrement que nous célébrons aujourd'hui nous offre un aperçu de l'identité profonde de notre foi chrétienne. Et ce qui nous est révélé est sublime. En effet, le Saint-Sacrement, autrement-dit l'Eucharistie, nous fait comprendre que la raison même de la foi chrétienne est de nous offrir la possibilité de rencontrer un Dieu qui se rend sensible, concret et proche. L'Incarnation a eu lieu une première fois, il y a 2000 ans, lorsque le Fils de Dieu est venu parmi les hommes, et cette Incarnation (cette proximité divine) est toujours à l'œuvre aujourd'hui dans le pain consacré. Non seulement nous avons la possibilité de voir le Fils de Dieu, mais nous pouvons aussi communier à son corps ; autrement